DISCOURS

DE

S.E. GENERAL MICHEL SLEIMAN
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE LIBANAISE

A LA REUNION DE HAUT NIVEAU
DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES
SUR
LE DIALOGUE ENTRE CULTURES ET RELIGIONS

POINT 45: CULTURE DE LA PAIX

NEW YORK
MERCREDI, LE 12 NOVEMBRE 2008

VERIFIER A L'AUDITION

Permanent Mission of Lebanon to the United Nations
866 United Nations Plaza, Suite 531, New York, NY 10017

Monsieur le Président,

Nous nous retrouvons une fois de plus à l'Assemblée générale des Nations Unies pour la question intitulée « Culture de paix » qui vise à promouvoir le dialogue et la coopération entre les adeptes de diverses cultures et religions et à réaffirmer l'intérêt qu'a la communauté internationale de renforcer la compréhension mutuelle dans les domaines de la connaissance, des échanges et du respect mutuel, sur la base de la justice, de la vérité et de l'égalité.

Nous tenons aujourd'hui une réunion de haut niveau qui revêt une grande importance, à la suite de l'appel lancé par le Président de l'Assemblée générale et de l'initiative prise en juillet dernier à Madrid par le Gardien des deux Saintes Mosquées, le Roi Abdallah Bin Abdulaziz Al Saoud, qui avait appelé au dialogue, à la coopération et à la solidarité. Beaucoup de peuples se sont ralliés à son initiative, en vue de réaliser les aspirations communes de l'humanité et d'établir des relations de tolérance, d'acceptation mutuelle et de respect des spécificités religieuses et culturelles.

Nous avons un intérêt commun dans l'appel au dialogue, d'autant que nous vivons une situation difficile au niveau des relations entre les nations et à l'intérieur d'un grand nombre d'entre elles. Les craintes et les dangers risquent d'augmenter en raison de l'extrémisme de ceux qui jouent sur les émotions religieuses et les spécificités culturelles des peuples et des communautés, qui cherchent à alimenter les luttes de pouvoir et d'imposer leurs convictions par la force, qui n'hésitent pas à recourir à des politiques extrémistes et qui n'ont de cesse d'exploiter l'attachement des individus à leur identité et à leur individualisme et à susciter l'hostilité à l'égard de ceux qui ne partagent pas forcément leurs convictions, leurs penchants ou leurs opinions.

L'intérêt de la communauté internationale pour le dialogue a augmenté du fait de l'inquiétude suscitée par des phénomènes de violence confessionnelle et ethnique, de terrorisme, d'intimidation, de coercition, de diffamation et d'atteinte à la dignité. Par conséquence, la communauté en est venue à replacer les efforts concertés visant à la différenciation religieuse et culturelle dans leur contexte et à percevoir le renforcement de la compréhension non pas comme un luxe ou une préoccupation se limitant à tel ou tel groupe culturel, mais comme un problème crucial qui concerne chacun et qui doit être traité de toute urgence, sans plus attendre.

Nous avons fortement besoin de prévenir les maux qu'entraîne la force commise en réaction aux appels visant à exclure, voire anéantir celui qui est différent de nous. Il est impérieux pour cela que nous instaurions un dialogue véritable, le dialogue de la vie et des idées, un dialogue à la fois patient et audacieux, afin de jeter les bases des relations entre les peuples de religions et de cultures diverses, tout en étant conscient des choses qui nous rapprochent et en reconnaissant les spécificités de chacun. Le meilleur moyen d'atteindre cet objectif est de rapprocher les cœurs et les esprits afin de croire en de vraies

valeurs religieuses et humaines. Diverses expériences, y compris notre propre expérience libanaise, nous ont enseigné que le véritable dialogue est celui qui survit aux craintes et aux tentatives d'intimidation et qui permet aux personnes de construire des passerelles en vue de surmonter la peur, l'intimidation et d'éteindre les incendies allumés par les tensions et le fanatisme.

Le recours brusque au dialogue pour régler les conflits existants ou pour désamorcer ceux qui couvent ne peut toutefois produire aucun résultat s'il n'est pas fondé sur un long processus cumulatif, bâti avec soin, en nouant des liens de confiance et d'ouverture sur l'autre, à condition que ce dernier soit profondément convaincu de l'esprit d'un dialogue authentique, fondé sur la justice. C'est dans le cadre de ce processus qu'on voit l'importance des efforts culturels, éducatifs, et médiatiques qui accompagnent le dialogue et qui sont déployés et appuyés par l'Organisation des Nations Unies et ses institutions spécialisées, avec à sa tête l'UNESCO et par les organes créés par la Conférence internationale sur le dialogue de Madrid, outre les engagements souscrits en vue d'y donner suite.

L'efficacité du dialogue reste en outre tributaire de relations de forces asymétriques et la persistance de la domination, de l'oppression et de l'arbitraire met en jeu sa crédibilité. Cela est surtout vrai au Moyen-Orient et en Terre sainte. Comment peut-on encourager et le dialogue et le progrès lorsque persiste l'occupation israélienne des terres palestiniennes et arabes et quand les droits fondamentaux du peuple palestinien sont systématiquement bafoués, notamment le droit des réfugiés au retour sur leurs terres et dans leur foyer et les tentatives visant à l'implantation définitive des palestiniens. Cette réalité contredit les résolutions de l'Organisation des Nations Unies où nous sommes rassemblés aujourd'hui, dans l'esprit de justice qui doit régir tout dialogue auquel nous aspirons. Par conséquent, Jérusalem, ville de paix et lieu de rassemblement des fidèles des religions monothéistes ne réalisera pas sa vocation historique tant qu'il n'aura pas été mis fin à l'injustice que subissent ses fils et au peuple de Palestine et à l'occupation.

Monsieur le Président,

Ceux qui aiment le Liban - et ils ne sont pas peu nombreux - savent fort bien que notre pays a des caractéristiques uniques qui lui ont permis de surmonter les drames qui ont mis à l'épreuve notre volonté de vivre ensemble dans un seul pays riche dans sa diversité, fermement convaincu de son appartenance arabe, interagissant avec les cultures du monde. Ces caractéristiques, outre notre expérience enracinée dans l'histoire moderne qui allie unité et diversité, liberté et respect mutuel, authenticité et modernisme, en ont fait un lieu de rencontres et d'ouverture. Cela en fait l'espace le plus grand et le plus riche pour le dialogue entre les religions et les cultures, au service du monde arabo-musulman et du monde entier. Dans l'allocution que j'avais prononcée devant l'Assemblée générale en novembre dernier, j'avais eu l'occasion de dire que "la philosophie de l'unité libanaise est fondée sur le dialogue, la réconciliation et la coexistence » et de souligner notre

ambition de voir le Liban devenir un centre international pour la gestion du dialogue entre les civilisations et les cultures et par conséquent un laboratoire mondial pour ce dialogue entre les entités, d'autant que l'article 9 de la Constitution stipule que la liberté de conscience au Liban est absolue et que l'État respecte toutes les confessions et toutes les religions et garantit le libre exercice des rites religieux.

Plus qu'un pays, le Liban a pour vocation la liberté, il est un modèle de pluralité et un espace de dialogue et de coexistence de cultures et de religions différentes. Comme l'a déclaré Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II et tel que réaffirmé par sa Sainteté le Pape Benoit XVI, le Liban est une nécessité tant pour l'Orient que pour l'Occident et mérite, à ce titre, le soutien de la Communauté Internationale. Ce soutien qui s'est traduit a bien d'égards, ne saurait se renforcer que par l'instauration d'une paix juste et durable au Proche-Orient conformément aux résolutions des Nations Unies et à l'initiative de Paix Arabe dans toutes ses composantes et au sens de la justice inhérent aux religions.

Monsieur le Président,

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour dire notre refus du choc des ignorances et pour souligner notre volonté de travailler ensemble dans les domaines de l'éthique, de la culture, de la politique et de relations internationales saines. Notre réunion ici a une portée symbolique. Nous tenons à rappeler le fort lien qui existe entre notre choix de l'approche de la culture du dialogue et notre attachement à la Charte des Nations Unies. Cette invitation me rappelle ce qui rapproche le Liban de la Déclaration universelle des droits de l'homme (à la rédaction à laquelle nous avons participé) et à cette organisation internationale qui a appuyé mon pays pour défendre sa liberté, son indépendance, sa souveraineté et sa stabilité, pour qu'il reste fidèle à ses valeurs et témoigne de la richesse que suscite la rencontre des religions et du dialogue entre les cultures, sur la base du respect des principes et des valeurs de l'humanité.